

Réussir à « embarquer » tout le monde

Paulette Brisset enseigne en CM2 à l'école rurale de Saint-Amand, elle nous présente sa démarche qui tente de faire jouer aux élèves les rôles de danseur, chorégraphe et spectateur. *Propos recueillis par Claire Pontais.*



Parole d'élève

Morgan

*La danse m'a aidé à m'affirmer
et prendre confiance en moi.
Dès que la musique commence,
je me situe dans un autre univers,
je suis autre part, mais où ?
La danse est une forme
de langage, celui du corps, du
cœur et de l'esprit.*

Est-ce que tu peux expliquer comment tu t'y prends pour faire de la danse avec tes élèves, depuis ton idée de départ jusqu'au spectacle lors des « Rencontres pour la danse » ? Avant de commencer... d'abord, les élèves savent qu'ils vont faire de la danse puisque j'en fais tous les ans. Le projet que je vais te raconter est un peu particulier parce qu'il a été fait dans le cadre d'une classe PAC et nous avons donc des moyens pour aller voir un spectacle et rencontrer la chorégraphe et ses danseurs.

Les « Rencontres pour la danse » ont lieu en mars. Mais c'est au premier trimestre que la chorégraphe Marianne Isson (sa compagnie est basée à Caen) est venue dans la classe parler avec les enfants du spectacle qu'ils allaient voir. Cela les a emballés ! Marianne revenait d'une tournée au Brésil, elle nous a raconté la vie dans ce pays, que deux de ses danseurs étaient Brésiliens, etc.

Comme je voulais les préparer au spectacle, je leur ai fait écouter la musique (Nana Vasconcelos, percussionniste brésilien) parce que je la trouvais « spéciale » et je ne voulais pas que les enfants soient surpris au point d'être gênés. En fait, aussitôt ils l'ont trouvée « super » ! Après le spectacle, j'ai vu des garçons qui tentaient des pas de danse en reprenant ce qu'ils venaient de voir. Ce spectacle a contribué à remettre en cause leur conception de la danse, notamment que ce n'est pas un domaine réservé aux filles.

Nous avons ensuite travaillé sur le Brésil dans beaucoup de disciplines : sur la traite des noirs en histoire et éducation civique, sur la forêt amazonienne en arts plastiques, sur la population en géographie.

Quand j'ai commencé à me demander ce que j'allais faire en danse pour les rencontres, j'ai décidé de choisir une musique du même artiste et de prend-

re le thème de l'Amazonie. Cela arrivait comme une évidence.

Mais je ne savais toujours pas bien comment m'y prendre. J'ai cherché des écrits sur la forêt amazonienne et j'ai trouvé un texte d'Alejo Carpentier tout à fait approprié car il apportait des « mots-images » support à l'expression. (voir la fiche Amazonie)

Nous avons donc travaillé en classe sur ce texte, sur le sens, sur le vocabulaire et de celui-ci se sont dégagés trois thèmes : les activités des hommes, la forêt comme piège (les lianes avaient l'air de reptiles), la vie des animaux. Les enfants ont tout de suite compris qu'on allait se servir de ce travail pour créer notre danse.

Après plusieurs écoutes de la musique, nous avons identifié et caractérisé les différents moments musicaux en construisant un musicogramme. Ensuite, les élèves ont dégagé quatre moments en référence à notre texte étudié, le cinquième a été décidé par la suite. L'ordre des tableaux n'avait pas été établi à l'avance et ce qu'ils m'ont proposé était cohérent. Je rappelle que les enfants n'ont toujours pas dansé !

●●●
Qu'est-ce qui te fait dire que c'est cohérent ?

C'est en adéquation avec les moments musicaux qui évoquent bien la sérénité, le danger ou l'espièglerie. Après, nous dégageons plus précisément pour chaque tableau :

- le thème ; exemple : « la forêt domaine du mensonge et du piège »,
- les « mots images » ; exemple : exploration, lianes, caméléon ;
- l'ambiance ; exemple : danger, menace, étrange.

●●●
Qui décide du travail, seul, en groupe, à deux... ?

C'est moi, mais cela « s'impose » presque en fonction du thème, de l'am-

→ bianche. Le réveil s'est fait seul, le travail des hommes s'est fait en groupe de quatre ou cinq ; l'organisation allait bien avec le thème.

Danser les animaux (les perroquets et les singes) permettait un travail à deux, en miroir... J'imagine ce que le élèves peuvent faire (globalement) avec ma connaissance de la danse (là où j'en suis comme non spécialiste). Ensuite, je fais fonctionner quelques principes : agrandir les gestes, les répéter plusieurs fois, les épurer c'est à dire enlever tous les gestes parasites qui n'apportent rien pour le spectateur.

D'abord, les élèves cherchent et je les aide à améliorer leurs réponses en fonction de l'ambiance, l'intention pour le spectateur.

J'essaie que les élèves participent le plus possible à l'élaboration de la chorégraphie mais ils ne peuvent pas tout inventer (ou alors il faudrait encore plus de temps...).

Les idées générales d'action et de mouvement (cf tableau) sont trouvées lors des premières séances : « Je vais vous passer toute la musique, vous essayez de danser en vous rappelant des différents

moments et ce qu'ils évoquent. Si vous n'avez pas d'idées, vous vous concentrez », on « profile » ainsi toute la danse ensuite nous étudions plus particulièrement un ou deux tableaux à la fois.

Au début, leur danse est très près du réel, des choses « normales », quotidiennes. Il faut leur rappeler qu'il s'agit d'évoquer et non pas de mimer des gestes. Par exemple, ils se réveillent en une seconde, ou très lourdement. En s'observant, ils commentent et trouvent des solutions : on a vingt secondes pour se réveiller... il faut donc se relever lentement, on n'est pas obligé de se réveiller tous en même temps, on peut s'étirer avant de se relever, on doit montrer qu'on est bien, qu'on prend son temps. Je les ramène toujours à l'ambiance recherchée. Quand l'intention est claire, c'est assez facile pour eux de comprendre les critères de réussite liés au sens.

Pour l'activité des hommes, il fallait trouver des actions par groupe de quatre ou cinq. En écoutant la musique, cela s'est traduit par trois gestes différents qu'il fallait réaliser ensemble. Pourquoi trois gestes ? Parce que c'est un nombre

qui ne pose pas trop de problème de mémorisation et parce que la musique donnait un rythme qui permettait d'être ensemble. On aurait pu choisir un travail en « décalé » mais « ensemble » évoquait mieux le travail solidaire des hommes. Les actions ont été dégagées grâce au thème : la pirogue s'est traduite par une file indienne, la chasse par des grands gestes de tir à l'arc lents, l'exploration de la forêt par des déplacements en ligne etc.

Pour le moment 3, je n'avais qu'une idée très vague et ne savais pas comment les orienter, nous sommes donc revenus au texte : « un serpent qui devient une liane » cela a donné : des mouvements ondulés dans un espace réduit (le serpent bouge), des arrêts sur image dans une position « ondulée » (la liane), même raisonnement pour le « caméléon qui devient pierre » : des déplacements saccadés avec la musique... et petit à petit, l'ensemble s'est formé.

L'alternance danseur/observateur est très importante. A un moment, au cours du travail à deux, les élèves faisaient des grands déplacements, on n'y voyait

Amazonie

durée	Monde sonore Appel et voix d'hommes Ens. cordes et violoncelle Percussions	Thèmes	Mots images Ambiance	Idées d'actions
0'20	Appel au loin mélodie 1 ralenti	réveil dans la forêt amazonienne	<i>calme bien-être</i>	<i>se lever en douceur d'une manière originale se lever en décalé se lever doucement</i>
1'10	Iyé iyé Wa po Reprise iyé iyé	les activités des hommes	<i>pirogue chasse sérénité/ensemble</i>	<i>gestes amples être bien ensemble</i>
1'10	Mélodie 2 Divers grincements Mélodie "appel" Percussions seules	la forêt domaine du mensonge et du piège	<i>1. exploration 2. lianes serpents 3. caméléon danger menace étrange surprise</i>	<i>1. explorer tout son espace haut, bas, milieu ; sauts déséquilibres, chutes 2. onduler comme un serpent ; arrêt sur image : lianes 3. caméléon : étrange, se balancer (marquer les arrêts de la musique)</i>
1'07	Onomatopées Percussions dominantes violoncelles	la vie dans les arbres lien des indiens à la terre	<i>Perroquets/singes répétitions/imitations espégle/exubérance joie/grande activité</i>	<i>travail à 2 en miroir marquer un léger arrêt après chaque phrase musicale former un cercle avancer doucement vers le centre du cercle</i>
0'21	Appel chanté Fin en decrescendo Ensemble de cordes	soleil source de vie		

Fiche d'auto-évaluation

Amazonie, comment je danse ?

Des repères pour mieux danser.	oui/ toujours	un peu/ parfois	non/ jamais
Moment 1 : réveil en Amazonie			
1. Je m'imagine bien que c'est le matin dans la forêt amazonienne			
2. Je commence à bouger dès le début de la musique			
3. Mes mouvements au sol sont amples, expressifs et variés			
4. Je me lève en douceur (sans les mains) d'une manière originale			
5. Je me lève en décalé par rapport aux autres			
6. Je m'étire en montrant que je me sens bien			
Moment 2 : les activités des hommes			
1. Je rejoins mon groupe en me déplaçant avec la musique			
2. Je rejoins mon groupe au bon moment			
3. Mes actions sont à l'unisson avec celles du groupe (on est bien ensemble)			
4. Mes gestes sont bien amples, mon corps n'est pas toujours droit comme un i			
Moment 3 : la forêt domaine du mensonge, du piège			
L'exploration de la forêt			
2. J'explore du regard tout l'espace de la forêt (je regarde partout)			
3. J'explore bien les différents niveaux → haut (sauts, sur la pointe des pieds)			
4. J'explore bien les différents niveaux → moyen (rotations, arrêts, etc.)			
5. J'explore bien les différents niveaux → bas (déséquilibres, chutes, etc.)			
6. Mes déplacements sont variés (vers l'avant, vers l'arrière, sur le côté)			
7. Je me retrouve, quand il faut, à ma place où je deviens serpent			
Les lianes et les serpents			
8. Tout mon corps ondule bien comme un serpent			
9. Je marque bien l'arrêt sur image (position de liane) avant de devenir caméléon			
Le caméléon			
10. Mes déplacements suivent bien le rythme de la musique			
Moment 4 : la vie dans les airs/la vie au sol			
La vie dans les airs : perroquets et singes			
1. Je danse bien avec mon partenaire en miroir ("imitation et répétition")			
2. Mes gestes sont énergiques et utilisent les espaces "haut et bas" (les "branches")			
3. Nous marquons des arrêts ensemble			
Le lien des indiens à la terre			
4. Je suis un indien et je me déplace avec des petits pas appuyés et silencieux			
5. Mes mains effleurent le sol et je relève les bras "en même temps" que la musique			
Moment 5 : le soleil, source de vie			
1. Mes bras sont tendus vers le haut, mon regard est dirigé vers le ciel			
2. Je regagne ma place du départ en tournant doucement, en gardant la position "vers le soleil"			

Fiche d'évaluation des dernières séances (critères de réussite pour chaque « tableau »).

rien, ce n'était pas « lisible » pour le spectateur. A partir de cette observation, on a décidé de limiter l'espace d'action et de varier les phrases dansées... cela devient des critères de réussite. Progressivement au cours du cycle, les élèves deviennent de plus en plus chorégraphes et aussi spectateurs attentifs. Cela permet de travailler sur une fiche « d'évaluation » que l'on construit au fur et à mesure du cycle. Il y a une fiche pour

les observateurs et une fiche pour les danseurs. Tous les élèves savent l'utiliser. (fiche ci-dessus)

●●●
Quelles relations avec les danseurs professionnels ?

Au tout début, cela a permis d'assister à une répétition, d'aller au spectacle et de se mettre dans l'ambiance avec un atelier « entrée dans la danse » de deux-heures conduit par Marianne... mais

cela, c'était en amont de notre projet. Ensuite, un danseur brésilien est venu à la 7^e séance et a regardé les élèves. Il leur a donné des conseils que les enfants ont bien intégrés... Là où ce danseur nous a amené une chose irremplaçable, c'est quand il a raconté aux enfants que les indiens d'Amazonie sont très liés à la terre et que cela devait se traduire dans leur danse (d'où le 5^e tableau, avec des déplacements appuyés, une danse

